

1^{er} may. Depuis Pâques il s'est établi, à la salle d'Arnaud, une petite troupe d'enfants composée d'environ quarante tant garçons que jeunes filles qui, sous la direction de Froissard notre maître de ballet installée sous le titre d'Ambigu comique, donne trois fois la semaine. Ils sont charmants, font courir toute la ville, par l'ensemble, la précision qui règne dans leur danse, la finesse, le tact, le bien joué avec lequel ils rendent leurs différentes pièces, qui, très-jolies, n'ont d'autre inconvénient que d'être un peu trop libres.

M. de Vergennes, l'ambassadeur, est arrivé hier au soir, il loge chez M. le Commandant.

M. Mercié, graveur, dernièrement a voulu essayer une direction de ballons en présence de M. de Vergennes et de plusieurs amateurs de distinction. Le succès de la machine n'a pas été complet.

Les Anglois et étrangers abondent dans notre ville, mais ils ne se répandent point dans la société, se rassemblent entre eux et jouent des jeux d'enfer au Pharaon.

16 may. Hier, dans l'après dinée, il y eut grand et nouveau spectacle aux Brotteaux, dans une plaine au delà de la Tête-d'or. C'était une course de chevaux. Forces gageures, de cinq cents louis, etc. Le tout fut exécuté par des Anglois.

5 juin. Jeudi passé, sur les 5 heures, arriva dans un mauvais brelingo, le comte d'Aga, autrement le roi de Suède. Personne ne le connoissoit, on ne l'attendoit point, et sans l'indiscrétion d'un des sergents, on ne l'auroit pas su de si tot. Ce soir là il y avoit grand dîner à l'archevêché; on fut avertir tout de suite son ambassadeur, arrivé depuis deux jours de Paris. Sa Majesté ayant pris un bain, fit sa toilette et se rendit à la Comédie.

Les constructeurs du ballon, qui n'attendoient le roi que dans trois jours, travaillèrent toute la nuit pour le lendemain. Il faisoit un temps superbe, l'enceinte attenante aux pavillons de la maison Antonio étoit garnie de dames. Les Brotteaux étoient remplis de monde, de voitures, de gens à cheval. Le Roi se fit attendre et n'arriva que sur cinq heures. Au lieu qui lui étoit réservé il trouva l'Archevêque, sa nièce et d'autres dames. On avoit eu la galanterie de donner à tous les travailleurs du ballon, un mouchoir blanc, pour rappeler au Roi le signal qu'il avoit lui-même désigné à ses partisans, lors de la Révolution. On avoit aussi frappé des médailles à ses armes et à celles du roi de France. A ce sujet, il a dit les plus jolies choses du monde; l'aérostat s'est élevé avec toute la majesté possible, aux acclamations du public; il est descendu sur une